

Albi le 31 mai 2021

Avec tous mes remerciements et mes meilleurs souvenirs !

Cher.e adhérent.e, cher.e sympathisant.e,

Comme l'indique Evelyne Haber dans son rapport moral, je vais quitter mon poste de directeur de la LPO Tarn le 15 juin prochain. Après 31 ans passés comme salarié, j'ai souhaité évoluer professionnellement en prenant la responsabilité de l'Antenne « Tarn et Haut-Languedoc » du Conservatoire des espaces naturels d'Occitanie (CEN Oc).

Que d'années déjà écoulées ! Depuis la création de Lo Caùs¹ en mars 1982, puis Groupe ornithologique du Tarn (GOT) en 1984, pour ensuite devenir le représentant de la LPO dans le département du Tarn en décembre 1998, longue serait la liste des actions et projets mis en œuvre collectivement sur près de quatre décennies ! J'écris « Collectivement » car, comme son nom l'indique, une association est par définition une structure qui rassemble des passionnés, regroupe des compétences diverses et variées et motive des volontés pour bâtir une œuvre collective qui s'inscrit ensuite plus ou moins dans la durée. J'ai eu donc le plaisir et la foi de participer à la création et au développement de cette association qui, au fil des années, est devenue ce que vous en connaissez aujourd'hui.

Adolescents, nous étions trois jeunes² issus du même village, Montredon Labessonnié, qui passions une partie de notre temps à galoper la campagne environnante, à tenir les premiers stands et à rédiger les premiers articles de presse pour sensibiliser la population autour de la protection de la nature, notamment des rapaces. Déjà à l'époque, cela nous a valu quelques inimitiés parmi les plus fervents détracteurs des « becs droits et des becs crochus »³. Durant une partie de ma scolarité, j'avoue m'être davantage concentré sur la lecture des circulaires du FIR (Fonds d'intervention pour les rapaces⁴) que sur les cours de gestion et d'économie ! Sur cet élan impulsé par le FIR, nous sommes quelques-uns à avoir fait nos premières armes en participant à l'étude et à la protection des rapaces. Je garde comme souvenirs la surveillance des aires de Faucons pèlerins dans les gorges de l'Aveyron pour lutter contre le désairage⁵ ; l'étude d'un retour discret du Hibou Grand-duc sur les sites rupestres du département ou le suivi dès 1981 de couples de Busards Saint-Martin et cendré dans les Monts de Lacaune.

C'est ainsi que progressivement se sont agglomérés d'autres passionnés, devenus très vite des amis. Au fil du temps, ce groupe a permis de donner de l'ampleur à l'association avec d'autres projets qui ont permis de passer un cap dans le développement de l'association à partir des années 1990. Il s'agit notamment à la création en septembre 1990, de la première

¹ Le chat huant en Occitan désignant la Chouette hulotte

² Thierry Bardy, mon frère Thierry et moi

³ Expression tombée quelque peu en désuétude désignant les corvidés et les rapaces !

⁴ Association fondée par les frères Terrasse à la fin des années 1960, avec pour emblème la tête du Faucon pèlerin. Cette association a considérablement œuvré en faveur de la protection des rapaces. Elle a mobilisé de très nombreux ornithologues en France et est à l'origine de nombreuses vocations !

⁵ Prélèvement illégal des œufs ou des poussins.

Réserve naturelle volontaire de la Région Midi-Pyrénées⁶. Ce beau projet initié en 1988, a été précédée d'une opération de protection des espèces cavicoles qui s'est étalée durant cinq ans. Il s'agit de l'obturation des pylônes métalliques creux supportant les lignes de téléphone⁷. Plus de 23.000 poteaux ont ainsi été obturés par nos soins et permis de dégager un premier budget qui facilita mon embauche à temps partiel le 1^{er} juillet 1990. Ma première mission fut alors de mener à son terme les procédures de création de la Réserve naturelle avec les élus locaux impliqués. Déjà à l'époque, les administrateurs que l'on qualifie aujourd'hui d'administrateurs « historiques » étaient de l'aventure : Nicole Andrieu, Pierre Chavanon, Daniel Pred'Homme, Jean-Claude Pichon et Bruno Mercat ... puis peu d'années après, Michel Malaterre et Patrice Delgado.

Il serait ici bien trop long d'énumérer les nombreuses actions entreprises qui ont participé au rayonnement de l'association, puis de la LPO dans le Tarn⁸ ; la notoriété du Faucon pèlerin de la cathédrale d'Albi ne devant pas faire ombre aux nombreuses actions qui n'ont pu voir le jour que grâce à toute une équipe de bénévoles et de salariés (es) investie avec dévouement pour la cause de la protection de la nature et du Vivant. Tout comme il m'est difficile d'énumérer les très nombreuses personnes (ils - elles ne m'en voudront pas je l'espère !) que mon investissement associatif et professionnel m'a amené à rencontrer et côtoyer et qui, dans bien des cas, m'ont fait confiance dans la conduite de l'association. Il en va de même pour les nombreux partenaires publics ou privés, institutionnels ou associatifs avec qui les relations se sont inscrites généralement dans la durée depuis de très nombreuses années ! Au même titre que ce qui précède, je garde en souvenir les nombreuses personnes avec qui j'ai eu la chance de pouvoir partager du temps lors des Conseils nationaux et réunions des directeurs de la LPO à Paris, Angers, Reims, Grenoble, Clermont-Ferrand, Mulhouse ... Albi ou encore les passionnés.es du réseau des Réserves naturelles de France et plus récemment celui des Réserves naturelles régionales de la Région Occitanie.

La protection de la nature est avant tout une aventure humaine que j'ai eu la chance de vivre jusqu'à aujourd'hui. Une coévolution qui s'est « discrètement » mise en œuvre entre des individus constitués en association pour une noble et belle cause d'intérêt général. Cette coévolution a participé à bâtir et à forger mon existence ; elle m'a donné nourriture !

Toute ma gratitude va donc à celle et ceux qui ont assumé la tâche de président.e de l'association : mon frère Thierry sur la première décennie, Pierre Chavanon, Michel Malaterre (deux septennats de labeur !) et Evelyne Haber encore aujourd'hui en poste. Mes pensées s'adressent aux nombreux administrateurs.trices qui se sont succédés.es depuis toutes ces années⁹ ainsi qu'à tous les autres bénévoles qui ont contribué aussi à ce fabuleux « réseau social »¹⁰ ! J'ai également eu la chance de travailler avec une équipe de salariés.es que bien des employeurs rêveraient d'avoir à leurs côtés. Il est vrai que les relations n'ont pas été que professionnelles, tant nous avons été proches et complices bien des fois. Un très grand merci d'avoir pu ainsi évoluer auprès de vous Sylvie, Amaury, Yves, Audrey, Lucie, Dorine, David, Pierre, Floriane, Maëlys, Emilie, Nicolas, Solène et Léa tout fraîchement arrivée !

⁶ La RNV de Cambounet/Sor est devenue depuis Réserve naturelle régionale en novembre 2013.

⁷ Ces pylônes métalliques creux s'étaient révélés de véritables pièges mortels pour les mésanges, lérots, écureuils ... des espèces en recherche de cavités et qui, une fois entrées dans le tube, n'étaient plus en mesure d'en ressortir.

⁸ Je vous invite à consulter sur le site Internet de la LPO Tarn les LPO infos produits depuis plus de 20 ans.

⁹ David, Martine, Sophie, Jean-Paul, Philippe, Dominique, Mireille, Régine, Olivier, Anne-Marie, Frédéric, Claude, ... et tous les autres !

¹⁰ Francis, Jean-Luc, Didier, Thierry, Jean-Louis, Florence, Philippe, Gégé, Nathalie, Olivier, Jean-Claude ...

Un petit clin d'œil particulier à Jean-Marc Cugnasse qui nous a très tôt suggéré de créer une association et qui nous a embarqué, mon frère et moi, dans l'aventure de la surveillance et du suivi des rares couples de Faucons pèlerins qu'abritait le département ces années-là. J'ai une pensée émue au regretté Christian Aussaguel avec qui j'ai toujours eu l'immense plaisir de partager ma passion des rapaces, entre-autres sujets. A Dominique Rozan qui aujourd'hui voit sa mémoire honorée par l'envol des trois premiers jeunes Faucons pèlerins issus du nichoir qu'il a participé à installer dans l'église Ste Cécile à Carmaux, avec ses « potes » du carmausin ! Dans les yeux émerveillés des enfants de l'école primaire qui se trouve tout près de l'église, scintille l'esprit joyeux qui caractérisait Dominique.

Je quitte donc la LPO Tarn pour poursuivre mon engagement professionnel en faveur de la protection de la nature dans une autre association, le CEN, que la LPO Tarn connaît bien pour avoir œuvré ensemble et encore aujourd'hui sur plusieurs projets. Je ne serai donc pas bien loin pour conserver et entretenir nos liens qui restent chers à mes yeux. Nous aurons sans aucun doute l'occasion de belles collaborations et, au-delà de l'activité professionnelle, pouvoir continuer de se nourrir de rencontres joyeuses et amicales.

Je mesure à quel point j'ai eu de la chance de pouvoir vivre toutes ces années, où se sont mêlés à la fois, et plutôt bien, le personnel et le professionnel. Rien ne s'arrête pour autant. Une variante professionnelle me concernant, un choix à prendre pour ses prochaines années pour la LPO Tarn. L'un comme l'autre ne signifie pas rupture. C'est une évolution avec sa période de transition.

A l'aube de ses 40 ans, LPO Tarn s'apprête donc à décider de son évolution dans les prochains mois. Je ne souhaite que le meilleur pour la poursuite de cette belle aventure associative où l'humain reste au cœur de la réussite et de la longévité. Nul doute que l'esprit cordial que nous nous sommes toujours attachés à préserver, perdurera.

Le Vivant a besoin « d'utopistes » comme nous, comme vous, pour croire au succès de la mobilisation pour sa sauvegarde. Albert Jacquard écrivait « *On ne peut pas concevoir l'avenir sans envisager l'utopie* » et, comme l'écrit à juste titre Edgar Morin « *La juste utopie peut devenir réalité* ». Soyons donc utopistes et optimistes, poursuivons individuellement et collectivement cette noble cause.

Encore un immense MERCI à vous toutes et tous, je vous dis à bientôt !

Avec mes meilleurs souvenirs !

Christophe Maurel

